

CONTY

Les adultes de l'ESAT diplômés

Pour respecter les normes d'utilisation et de montage d'échafaudages, 12 adultes se sont formés.

Vendredi 3 mars après-midi, 12 adultes pensionnaires de l'ESAT des ateliers du Val de Selle ont reçu leur diplôme validant leur formation pour le travail en hauteur et le montage d'échafaudage roulant. Il y a quelque temps, les normes d'utilisation d'échafaudages avaient changé. Il faut désormais avoir passé une formation adéquate pour monter, démonter ou modifier un échafaudage.

Daniel P., Christophe B., Jean-Philippe V., Maxime M., Jean-Pierre L., David D., Amanzo L., Benoît B., Jérôme B., Antoine S., Noël B., Pierre G. ainsi que les trois moniteurs d'atelier, Pascal Subtil, Bruno Fourdrinier et Jean-Michel Desavoie, peuvent désormais attester de leur capacité à monter, stabiliser, modifier, démonter et entreposer en toute sécurité les échafaudages utilisés dans leurs ateliers.

UNE FORMATION ADAPTÉE

La cérémonie, organisée pour valoir les nouveaux diplômés, a été très sobre. Le directeur de l'ESAT, les moniteurs des ateliers de peinture et d'espace vert et le formateur Bernard Mascre étaient présents pour les féliciter. Cette formation passée dans le



Les diplômés de la formation travail en hauteur et montage d'échafaudages, ainsi que leur formateur.

cadre de leur travail à l'atelier peinture ou à l'atelier espace vert, était vivement conseillée par la direction de l'établissement. Assurée par la société ANKI Formations, habituée à réaliser des formations aux ateliers du Val de Selle, elle a réuni des personnes volontaires pendant 28 heures réparties sur quatre jours. « Chaque matin nous voyions le côté théorique et l'après-midi c'était la pratique », explique Bernard Mascre,

président et formateur ANKI Formations.

Bien sûr ce n'était pas une formation comme les autres, puisque se déroulant dans l'enceinte des Ateliers du Val de Selle, elle a été adaptée à leurs difficultés. Pendant ces 28 heures il y a eu beaucoup de pratique, mais des discussions ont aussi été tenues face à des images présentées à l'aide d'un vidéo-projecteur. ■

AUDREY GENJUSZ